

DARDILLY

Plus de 100 candidats au concours de reconnaissance de végétaux

Le silence et la concentration ont été les maîtres mots, tout au long de la journée, au lycée horticole. Mardi y avait lieu la troisième édition du concours régional de reconnaissance de végétaux, organisée par l'Unep (Union nationale des entrepreneurs du paysage). La centaine de candidats présents, dont une majorité d'étudiants et quelques professionnels du paysage, a ainsi pu tester ses connaissances dans la discipline. Convoqués chacun à leur tour dans l'amphithéâtre de l'école, et munis d'une fiche de renseignements à remplir, ils ont enchaîné les annota-



Les candidats observent un à un les échantillons, et remplissent leurs fiches d'évaluation / Photo Frédéric Bonzom

tions, passant de table en table, observant les espèces végétales qui y avaient été individuellement déposées.

Un jury composé d'enseignants, de pépiniéristes et paysagistes professionnels s'est chargé de noter les copies

divisées en trois catégories de niveaux. L'épreuve terminée, les participants ont pu assister à une correction générale, avant que ne soient annoncés les résultats. Des lots comprenant ordinateurs portables, appareils photos numériques, baladeurs MP3 ou dîners au restaurant ont été offerts aux trois premiers de chaque catégorie. Un végétal, don des pépinières partenaires de l'événement, a récompensé les écoles participantes. Le lycée de Dardilly figure confortablement dans le classement final, avec sept lauréats sur neuf étudiants primés.

Frédéric Bonzom

À VOTRE AVIS

Pourquoi avez-vous participé à ce concours ?



/ Photo Frédéric Bonzom

SERGE PUIHIER

58 ans, professionnel du paysage à Chaponost

Les organisateurs m'ont proposé de concourir. Etant membre de l'Unep, j'ai trouvé ça séduisant. C'est important de représenter les professionnels de la filière, montrer que nous sommes présents pour les jeunes. Et puis, cela m'a donné l'occasion de revenir dans mon ancien lycée. J'étais étudiant ici en 1967. L'épreuve m'a aussi permis de m'apercevoir qu'on oublie certaines informations au fil du temps. C'est un peu comme si on repassait le code de la route !



/ Photo Frédéric Bonzom

ARNAUD BROUTÉ

22 ans, en première année de BTS Aménagement paysagers à Poisy (74)

D'une part, parce que je suis passionné par les plantes, mais aussi pour pouvoir juger mes connaissances par rapport aux autres étudiants, pour voir où je me situe. Comme l'année dernière, je participe avant tout pour m'amuser. Mais au-delà de ça, le concours est un moyen intéressant de rencontrer les professionnels et d'échanger avec les gens qui travaillent au sein du réseau paysager.



/ Photo Frédéric Bonzom

SOPHIE LABOURÉ

22 ans, en deuxième année de BTS Aménagement paysagers à Écully

Parce que la reconnaissance de végétaux, c'est la base de notre travail. Le concours, en plus d'être un bon moyen de s'amuser, nous force à réviser nos connaissances. C'est également l'occasion de se mesurer aux autres et de représenter son lycée. C'est gratifiant, ça prouve qu'on a un bon niveau. Personnellement, cela fait quatre ans que je suis dans la filière paysagère, et j'aime toujours autant ce travail d'observation.



/ Photo Frédéric Bonzom

VALENTIN GUILLOU

20 ans, en dernière année de Bac pro Travaux d'aménagements paysagers à Écully

Je participe par goût : j'apprécie beaucoup l'exercice, et je le maîtrise plutôt bien. Par amusement également. Et puis parce que le concours est un bon moyen de s'entraîner à la reconnaissance des végétaux qui est, selon moi, la discipline la plus importante du métier de paysagiste. En entreprise, il faut pouvoir renseigner correctement les clients.